

La quasi totalité (97 %) des répondants sont d'avis que la famine ou la sécheresse sévissant en Afrique n'est pas terminée. En fait, moins d'un répondant sur dix (9 %) déclare que, depuis quelque temps, il a plu suffisamment dans cette région pour que l'on puisse obtenir des récoltes; par contre, plus de la moitié des répondants (54 %) affirment que ces quelques pluies n'ont pas été suffisantes, et 37 % d'entre eux pensent que la sécheresse continue à sévir.

Si les Canadiens pensent que la sécheresse se poursuit, un sur cinq seulement déclare que la situation de l'an dernier était pire qu'elle ne l'avait été depuis très longtemps. Les personnes affirmant que la situation actuelle est pire sont celles qui se déclarent très informées des affaires mondiales (35 %). Toutefois, dans tous les segments de la société, une forte majorité pense que la situation ne s'est guère aggravée cette année mais que la télévision a permis à un plus grand nombre de gens de découvrir le problème.

Conformément à la constatation antérieure voulant que les Canadiens continuent à se soucier de la pauvreté et de la faim, et peut-être aussi à cause de la perception générale du Canada en tant que donateur généreux au plan de l'aide étrangère, la majorité des répondants (64 %) est d'avis que le monde n'a pas envoyé assez d'argent et de nourriture en Afrique depuis le moment où les informations sur la famine ont été largement diffusées. Seul un tiers des répondants pense que l'assistance fournie à cette région a été adéquate (28 %) ou plus que suffisante (8 %).

La perception de la quantité de nourriture et d'argent envoyée à l'Afrique est liée à l'opinion concernant l'aide financière que le Canada apporte aux pays pauvres, et cela n'est guère surprenant. Les Canadiens pensant que l'on ne consacre pas suffisamment de fonds à l'aide étrangère déclarent, plus souvent que la moyenne nationale, que l'Afrique n'a pas reçu du monde entier l'aide dont elle avait besoin (77 % contre 65 %). Les répondants affirmant que le Canada dépense trop dans le cadre de ses programmes d'assistance sont également ceux qui pensent que l'Afrique a reçu une aide suffisante, ou plus que suffisante (46 % contre 36 %).

La majorité des répondants (52 %) est également d'avis que, si l'on a envoyé beaucoup d'argent et d'aliments en Afrique l'an dernier, en raison de la publicité faite autour de la famine, les dons se sont ralentis et sont devenus plus limités. Fait surprenant, 48 % des répondants ont déclaré que les dons n'ont pas ralenti, bien que la couverture par les médias de la situation en Afrique ait eu tendance à baisser depuis l'été dernier. Les personnes affirmant que les dons à l'Afrique n'ont pas diminué sont généralement les jeunes de 16 et 17 ans (57 %), les répondants au revenu de 10 000 à 19 999 \$ (57 %), les gens les moins instruits